

Funérailles du Père Jean-



Père Jean-Claude Guillemette, o.f.f.m.

Né le 19 mai 1941
à Cap-de-la-Madeleine, Québec
Ordonné prêtre le 18 décembre 1965
chez les Oblats de Marie-Immaculée
Prise d'habit chez les Fils de Marie
le 8 décembre 1981
Décédé le 1^{er} mai 2004
à l'âge de 62 ans et 11 mois
Inhumé à Lac-Etchemin
le 5 mai 2004

Né le 19 mai 1941, à Cap-de-la-Madeleine, le Père Jean-Claude Guillemette était le fils de feu Joseph-Aimé Guillemette et de feu Yvette Dufresne; il était le 10^e d'une famille de 13 enfants. Ordonné prêtre le 18 décembre 1965 dans la Communauté des Oblats de Marie-Immaculée, il oeuvra, particulièrement, comme missionnaire au Chili et aumônier d'hôpital en divers endroits, dont à Rimouski, en 1972, où il fit alors la connaissance de l'Armée de Marie.

Il devint Fils de Marie en 1981, puis, en avril 1988, il fut nommé Directeur général de l'Armée de Marie et Coordonnateur des trois Oeuvres connexes. En 1994, il devint Conseiller international des Oblats-Patriotes et, en 2002, Aumônier des Filles de Marie de Québec.

La Communauté des Fils et Filles de Marie remercie sincèrement toutes les personnes qui ont offert leurs condoléances et l'assurance de leurs prières ainsi que des honoraires de messes pour le repos de l'âme du Père Jean-Claude ou qui ont manifesté leur sympathie par leur présence appréciée lors de ses funérailles.

Obsèques à St-Pascal, Québec

Durant sa dernière et longue hospitalisation, du 28 février au 1^{er} mai 2004, l'état de santé du Père Jean-Claude a oscillé d'une manière assez déroutante entre des moments de détérioration et des moments d'amélioration. Les médecins eux-mêmes n'y comprenaient rien, car le Père Jean-Claude récupérait force et vie au moment même où ils croyaient que tout était fini pour lui. Pendant la neuvaine à saint Joseph, Patron de la bonne mort, des complications sérieuses survinrent qui auraient pu lui être fatales. Mais Dieu voulait le garder près de nous pour un peu de temps encore. Nous ne pouvions pas nous faire d'illusion quant à la gravité de son cas; des mesures ont été prises pour combattre la maladie en favorisant au mieux la qualité de vie du patient. Nous sommes allés le visiter régulièrement, pour ne pas dire quotidiennement, à sa chambre de malade, partageant avec lui ce qui était en fait ses derniers moments de vie sur terre. La veille même de son départ pour l'Au-Delà, les der-



4 mai 2004 - En l'église de Saint-Pascal, à Québec, fut célébrée la messe des funérailles, présidée par S. Exc. Mgr Terrence Prendergast, s.j., archevêque d'Halifax, entouré de M. l'abbé Michel Fournier (le deuxième à sa gauche), curé de la paroisse, et des Fils de Marie.



Le Père Éric Roy, Supérieur général des Fils de Marie, prononce l'homélie de circonstance.

niers confrères à être allés le visiter ne se doutaient nullement que son heure allait sonner au petit matin. C'est en la fête de saint Joseph travailleur que le Ciel est venu cueillir son âme.

Dans l'optique de la foi, la perte d'un être cher, si douloureuse soit-elle, n'est pas sans espérance. «*Si la loi de la mort nous afflige, la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation. Car pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux*» (préface des défunts I). C'est avec de tels sentiments que l'assemblée s'est réunie en l'église de Saint-Pascal, à Québec, le 4 mai 2004, pour prendre part à la célébration des funérailles chrétiennes du Père Jean-Claude, où plusieurs membres de sa famille étaient présents. La cérémonie fut présidée par Son Excellence Mgr Terrence Prendergast, s.j., Commissaire pontifical pour les Fils de Marie, qui avait modifié son agenda pour la circonstance.

Le curé de la paroisse, M. l'abbé Michel Fournier, après avoir salué Mgr Prendergast et les représentants de la Communauté des Oblats de Marie-Immaculée (où le Père Jean-Claude reçut son premier appel à la vie consacrée et au sacerdoce), salua les membres fort nombreux de l'Oeuvre en

ces termes: «Une bienvenue toute spéciale et chaleureuse à tous les prêtres, religieux et religieuses et aux membres des différentes branches de la famille de l'Armée de Marie.» Les Pères Victor Rizzi et Éric Roy étaient les concélébrants principaux aux côtés de Mgr Prendergast. Le Père Éric prêcha l'homélie de circonstance, qu'il reprit le lendemain, légèrement modifiée, lors de la cérémonie funèbre à Spiri-Maria (voir l'homélie reprise au complet aux pages 21 et 22 de ce numéro). À la fin des obsèques, avant de rendre un dernier hommage au Père Jean-Claude, Mgr Prendergast a tenu à dire quelques mots à l'assemblée. Ayant rappelé que, il y a à peine un an, il recevait sa nomination comme Commissaire pontifical des Fils de Marie, Mgr confia: «J'ai vraiment été touché par les liens qui ont été tissés cet après-midi entre nous, et avec le Christ et les Oblats-Patriotes, et tous ceux qui sont membres de cette Oeuvre de Marie. Je vous demande votre prière pour ma tâche et pour continuer notre séjour ensemble. Je demande au Seigneur la grâce que nous soyons unis dans le Seigneur.»

Puisse le Père Jean-Claude continuer, du haut du Ciel, à travailler pour «cette Oeuvre de Marie», à laquelle il s'est voué corps et âme ici-bas, pendant plus de trente ans de sa vie.

Frère David Lorange, o.f.f.m.

Obsèques à Spiri-Maria

Il est des jours qui restent gravés en notre mémoire et qui, pourtant, n'ont rien de sensationnel ou d'extraordinaire. Ils s'enfoncent en nous comme une ancre au plus profond de la mer et gardent imprimés en nos coeurs souvenirs, pensées et émotions d'un événement déterminé. C'est ainsi que nous pourrions caractériser ce 5 mai 2004, jour des funérailles du Père Jean-Claude Guillemette en la chapelle de Spiri-Maria, à Lac-Etchemin.

Dès le matin, parents et amis arrivaient de nombreuses régions du Canada et des États-Unis pour rendre un dernier hommage à celui qui avait sillonné avec générosité et jovialité les divers Centres des Chevaliers, leur apportant encouragement spirituel et fraternel, tant pour leur vie familiale et sociale que pour leur vie spirituelle personnelle et apostolique.

Pour beaucoup, l'événement était l'occasion d'une journée de recueillement et de prière. Tout s'y prêtait d'ailleurs. La dépouille de ce prêtre, ami de tous, étant exposée en la chapelle, il y régnait une atmosphère de silence empreinte d'une grande sérénité, malgré l'émotion contenue qu'on pouvait ressentir.

Par sa présence en ce saint lieu, le Père Jean-Claude aidait sans doute à méditer sur la brièveté et le sens de la vie. Sa prédication muette descendait dans le coeur de chacun de ceux qui s'approchaient de son cercueil et était comme une invitation à centrer davantage sa vie sur le Seigneur, préparant quotidiennement la suprême rencontre avec Lui. Comme trois prêtres étaient disponibles aux confessionnaux, nombreux sont ceux qui profitèrent de cette possibilité pour répondre à la grâce qui les appelait à bénéficier du sacrement de la Divine Miséricorde.

Bien avant la cérémonie elle-même, une foule silencieuse remplissait la chapelle. Puis, une légère agitation parcourut la foule quand quelques Frères allèrent retirer la dépouille pour la transférer à l'arrière où l'on ferma le cercueil en vue de son entrée pour le service funèbre.

Depuis la fondation des Oblats-Patriotes, en 1986, le Père Jean-Claude en fut toujours le Conseiller responsable. Aussi, les Oblats-Patriotes, venus de partout, voulurent lui rendre un hommage particulier. Pendant que la chorale, soutenue par les accords vigoureux de l'orgue, entonna l'hymne des Oblats-Patriotes: «Le Royaume», ces derniers s'avancèrent en l'allée centrale afin de former une haie d'honneur à la longue procession qui se formerait pour l'office liturgique.

Porté par huit Fils de Marie, le cercueil fut le dernier à remonter l'allée centrale bordée de la haie noire et blanche des Oblats-Patriotes en costume solennel. Puis, deux à deux, tous ces valeureux saluèrent la dépouille et prirent place en la nef.

S'ensuivit alors un court cérémonial que la foule recueillie observa avec émotion. Rappelant brièvement la mission et l'état du Père Jean-Claude, on porta solennellement le drapeau des Oblats-Patriotes, le crucifix pectoral qui fut celui du Père chez les Oblats de Marie-Immaculée et que son frère Maurice déposa sur le cercueil et enfin une étoile mariale rappelant son sacerdoce et son appartenance à la Com-

Claude Guillemette, o. ff. m.

munauté des Fils de Marie, qu'on plaça près de son crucifix d'Oblat.

Le Père André Guillemette, neveu du défunt, présida la Sainte Eucharistie que concélébrèrent dix-huit prêtres et durant laquelle un diacre remplissait sa fonction particulière. L'homélie de circonstance fut prononcée par le Père Éric Roy, Supérieur général des Fils de Marie. Méditant un texte de l'Apocalypse, il nous adressa, entre autres, ces paroles riches de sens pour notre vie spirituelle:

«*Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus-Christ, le souverain des rois de la terre! (Ap 1, 5)*

«*C'est le souhait que nous retrouvons au début du livre de l'Apocalypse et avec lequel la communauté johannique a voulu saluer l'Église entière... C'est certainement aussi le souhait que le Père Jean-Claude veut nous faire à tous aujourd'hui... Oui, c'est la paix qu'il veut pour nous; la paix, la grâce et non pas la tristesse ou l'affliction, et cela même si, pour nous, sa mort est une perte... la perte d'un être cher: d'un frère, d'un oncle, d'un ami, d'un témoin...*

«*Malgré cet épisode qui peut être douloureux, il reste que, pour lui et pour nous tous, la mort est le moyen d'accéder enfin à ce face-à-face avec Dieu. En effet, tout baptisés que nous sommes, nous devons aspirer de toutes nos forces à nous préparer ici-bas, sur terre, à ce face-à-face final qui nous a été promis par le Christ. Chaque action faite ici-bas prend une valeur d'éternité et donc prépare cette rencontre ultime! Si nous voulons que nos noms soient inscrits au livre de vie, nous devons commencer à écrire nos noms dans ce livre par chacune de nos bonnes actions (...).*»

Il continua son homélie, nous parlant du Royaume, faisant un lien avec les Oblats-Patriotes et le chant «Le Royaume» entendu au début. Puis il termina sur cette note toute spéciale de la vie du défunt:

«*En cette occasion, il serait difficile de ne pas rendre grâce à Dieu pour l'amour de prédilection de Marie, notre Mère du Ciel, à l'égard du Père Jean-Claude... En effet, Dieu a permis qu'il soit appelé à vivre dans deux communautés religieuses consacrées à Marie: les Oblats de Marie-Immaculée et les Fils de Marie, ainsi qu'à travailler au sein d'une Oeuvre mariale: l'Armée de Marie. Dieu a permis aussi que notre frère nous quitte le premier jour du mois de mai, mois de Marie, et en plus à l'occasion d'un premier samedi du mois, consacré à Marie d'une façon toute particulière...*»

Et, ici, sûrement que plus d'un assistant pensa que ce mois de Marie était celui de l'année du 150^e anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, que le Pape Jean-Paul II nous demande de célébrer avec dévotion. Le Père Jean-Claude pourra le célébrer d'une façon céleste, le chanceux!

Et le Père Éric poursuivit en faisant allusion au côté taquin du Père Jean-Claude, côté dont tout le monde fait naturellement mention en se remémorant quelque fait de sa vie:

«*J'oserais pratiquement dire que le Père Jean-Claude, en bon farceur qu'il était, a su nous jouer le tour de partir plus rapidement que l'on pensait et même de faire en sorte que déjà, le matin même du premier mai, plusieurs*



Au son du chant «La Passion selon saint Jean», le D^r Donald Aubin, Général en Chef des Oblats-Patriotes, observe l'entrée des Frères et Concélébrants Fils de Marie qui longent la haie d'honneur formée des Responsables de cette Oeuvre.

Le Père Éric Roy dépose une étole mariale rappelant le sacerdoce du Père Jean-Claude et son appartenance à la Communauté des Fils de Marie. →



confrères prêtres puissent sans tarder offrir une messe pour le repos de son âme... Et, s'il n'est pas responsable de ce bon coup, c'est encore plus beau, puisque c'est certainement un signe de largesse et de réconfort de notre Mère pour l'attachement filial de son fils et sa fidélité à laquelle il tenait tant.»

Comme le Père Éric termina son homélie par des paroles de remerciement aux personnes présentes, il est tout à fait indiqué de les transmettre à tous les lecteurs du journal *Le Royaume* non seulement en guise d'information, mais principalement en guise d'unité et de sincère appréciation pour les prières, les offrandes de messes et les souhaits de condoléances reçus de partout:

«*Au nom de toute la Communauté des Fils de Marie et en mon nom personnel, je veux offrir à toute la famille du Père Jean-Claude nos plus sincères condoléances et surtout l'assurance de nos prières en ce temps de deuil. Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour remercier d'abord l'instrument dont Dieu s'est servi pour nous donner l'Oeuvre que nous connaissons et qui était si chère au Père Jean-Claude... Aussi, des remerciements à tous les membres des cinq Oeuvres qui se sont déplacés pour venir vivre ce moment de deuil, mais aussi d'action de grâce, ainsi que pour rendre un der-*



À la suite du clergé (prêtres et Pères) et des Frères, les Responsables Oblats-Patriotes prennent place à l'avant.

À droite, le frère du défunt, Maurice, dépose sur le cercueil le crucifix pectoral des Oblats de Marie-Immaculée.



Le neveu du défunt, le Père André Guillemette, o. ff. m., préside la cérémonie, entouré de 18 Fils de Marie et d'un diacre.



Le Père Éric Roy, Supérieur général des Fils de Marie, prononce l'homélie.



↑ À l'absoute, les Concélébrants et les Frères s'unissent pour les derniers adieux.

L'assemblée sort en procession pour reconduire le Père et Ami à son dernier repos.

→ Une dernière haie d'honneur, par les Oblats-Patriotes dont il a été le Conseiller spirituel pendant 18 ans.



nier hommage à notre bon Père.

«*Seigneur, que l'âme de notre frère, le Père Jean-Claude, repose dans la paix! Amen.*»

La messe se poursuit dans la beauté des cantiques, dans la ferveur de l'assemblée et dans la sublimité du Saint Sacrifice qu'il nous était donné de vivre.

À l'absoute, tous les concélébrants formèrent un blanc cordon devant la balustrade, s'unissant d'un seul coeur et d'une seule âme pour les derniers adieux. Et, selon la tradition, le cantique «Beau Ciel» vibra dans les coeurs plus encore que dans la voûte de la chapelle; et toute l'assemblée

sortit en procession pour reconduire l'ami de tous à son dernier repos. Un long cortège de voitures se rendit aussi au cimetière pour les prières usuelles et pour l'émouvante descente dans la fosse.

Et, quand la foule se dispersa, chacun portait en soi comme un grand vide provoqué par la disparition d'un être cher, mais aussi comme une grande espérance, car, quelques jours avant sa mort, le malade avait confié à des amis qu'une fois au Ciel il s'efforcerait d'intercéder et d'oeuvrer auprès des Chevaliers et Oblats-Patriotes qu'il avait tant aimés durant sa vie mortelle.

Père Maurice Pélouin, o. ff. m.